

Daphné Guillemette

CRIME FACE À LA MÈRE

Roman

Daphné Guillemette

Crime face à la Mère

Roman

© Daphné Guillemette, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6398-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DU MÊME AUTEUR

Le Crime de Blacourt, Librinova, 2018

Un roman policier qui relate la véritable enquête sur le meurtre de mon arrière arrière grand-père Clovis Lambert, assassiné le 27 novembre 1923 à Blacourt, une commune de l'Oise. Ce dernier était alors garde-chasse et a été trouvé mort, une balle tirée dans la nuque, gisant au sol dans le bois dont il avait la charge. De là, démarre une longue enquête, menée par un commissaire détaché depuis Beauvais, Léon Carré, afin de retrouver son assassin. Découvrez cette affaire, aux multiples rebondissements, qui avait alors défrayé la chronique.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur mon site internet :

<https://daphneguillemette.com/>

« La vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier »

Antoine de Saint-Exupéry.

Ce roman est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

À Marine,

PROLOGUE

Samedi 16 février 2018,

La voiture roulait à vive allure, une berline noire, se confondant dans l'obscurité de la nuit. Une nuit froide et givrante, comme cela arrivait souvent durant l'hiver au nord de New York. Édouard et Éléonor Buckley rentraient d'une soirée chez des amis de longue date et se disputaient une énième fois au sujet de leur fille unique Julia.

— On en a déjà parlé, il n'est pas question de le lui dire, gronda Édouard Buckley.

— Elle est adulte maintenant, elle a le droit de savoir.

— Ça la détruirait.

Madame Buckley avait des remords depuis maintenant plusieurs années. Elle ne supportait plus le poids d'un secret que tous deux gardaient depuis bien trop longtemps. Elle voulait tout révéler à sa fille, espérant que celle-ci lui pardonnerait.

— C'est décidé, je vais tout lui avouer ! décréta-t-elle d'un ton ferme.

Contrarié de cette décision, Édouard Buckley appuya davantage sur l'accélérateur et la berline fila sur la route humide.

— Je lui ai déjà écrit une lettre, ajouta-t-elle.

— À qui ?

— À notre fille.

Édouard tapa du poing sur son volant. La voiture fit une légère embardée mais il reprit rapidement le contrôle.

— Tu devrais ralentir, lui conseilla sa femme.

— Pour ça aussi tu vas me dire ce que je dois faire ?

Il était furieux. Dans l'obscurité de l'habitable, parfois éclairé des phares de voitures qu'ils croisaient, Éléonor pouvait apercevoir le visage rouge de colère de son mari.

— Il pleut, la route est glissante, insista-t-elle.

Édouard demeura une longue minute muré dans le silence, ignorant délibérément les conseils de son épouse. Il était en colère contre elle, mais aussi contre lui-même. Il savait que ce qui le retenait était la peur, une peur paralysante de perdre son unique enfant. Qui aurait pu lui en vouloir ? C'était parfaitement compréhensible.

— Que dit cette lettre ? reprit-il d'un ton plus calme.

— La vérité.

— Quelle vérité ?

Madame Buckley poussa un soupir.

— Tu le sais très bien, murmura-t-elle.

Édouard relâcha quelque peu la pédale d'accélérateur et posa une main sur le genou de sa femme.

— Elle va poser des questions, dit-il les lèvres crispées, beaucoup de questions.

Sa femme esquissa un léger sourire.

— Oui c'est certain.

Elle posa sa main sur la sienne dans un geste plein de tendresse.

— Il est temps qu'elle sache, fais-moi confiance, je sens que c'est le bon moment.

Il prit une profonde inspiration avant d'acquiescer d'un hochement de tête. Il tourna une seconde le visage vers sa femme et lui adressa un sourire calme et serein. Vous savez, ce genre de sourire que vous voyez juste avant que tout s'écroule. Comment aurait-il pu penser que celui-ci allait leur coûter la vie ?

— Attention ! hurla Éléonor alors que des phares arrivaient droit sur eux.

C'était déjà trop tard. Leur voiture fut percutée de plein fouet par un véhicule arrivant en sens inverse. Aucun d'entre eux ne rentra ce soir-là.